

Extrait

Isabelle Maroger

# Lebensborn



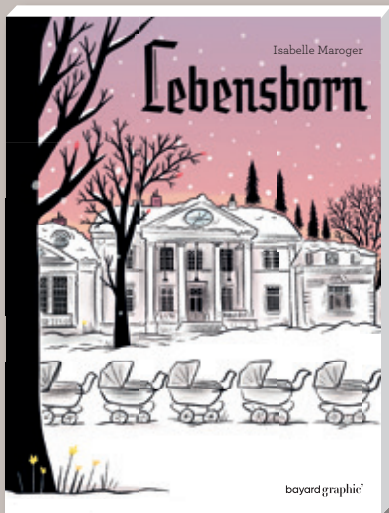
bayard graphic'



Née à Montpellier d'un père français et d'une mère norvégienne, **Isabelle Maroger** a grandi à Nîmes et vit aujourd'hui à Lyon. Diplômée de l'école Émile Cohl, elle est illustratrice pour l'édition, la presse et la publicité. Chez Bayard, elle est la dessinatrice de la bande dessinée *Grâce*, écrite par Marc Dubuisson. *Lebensborn* est son premier roman graphique.

# Lebensborn

bayard graphic'



**En librairie  
le 17 janvier 2024**

Format : 17 x 22,5 cm  
224 pages couleurs  
Couverture souple  
EAN : 9782227500822

**Il y avait deux programmes nazis secrets : le premier avait pour but d'exterminer les juifs dans des camps, le deuxième de faire naître des aryens dans des maternités.**

Comment remonter ses racines familiales jusqu'au secret absolu ?

Isabelle Maroger se lance dans une grande enquête qui va la conduire jusqu'à un Lebensborn norvégien, une facette méconnue du régime nazi...

Un matin qu'elle se promène avec son fils, bébé, Isabelle Maroger se fait interpeller par une femme qui la complimente pour ce bel enfant blond aux yeux bleus et ajoute « ça devient rare comme race »... Un choc pour Isabelle, qui réalise qu'il est temps pour elle de raconter son histoire. Car si elle est, elle aussi, grande, blonde et aux yeux bleus, c'est parce qu'elle est à moitié norvégienne. Sa mère est née, pendant la guerre, dans un Lebensborn, ces maternités mises en place par les nazis pour produire à la chaîne de bons petits aryens.



**Extrait**



# L'ENVOL

1998, c'est l'arrivée chez nous  
d'une vraie révolution : Internet !



Et, à bout de clic, un accès à plein d'informations.

L'Internet de 1998 n'avait rien à voir avec l'Internet d'aujourd'hui :  
on est quelques années avant Facebook et les réseaux sociaux.



Mais déjà en quelques clics avec les bons mots clefs,  
on trouve les bons contacts et on peut  
se renseigner chez soi.



Voire enquêter.



1998-2000, c'est aussi  
le moment où...

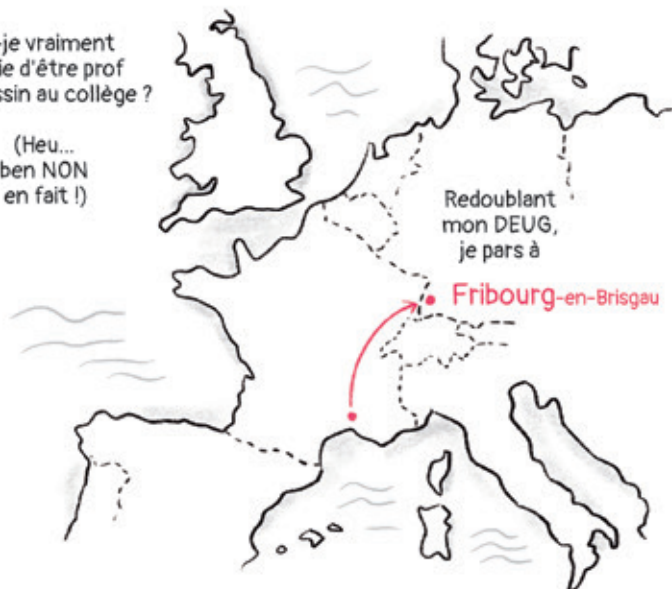


... quittons progressivement Nîmes  
et la maison pour nos études.

... Je commence des études d'arts plastiques à Vauban, la fac de Nîmes, mais rapidement je me perds, rate, ne sais plus où je vais...

Ai-je vraiment envie d'être prof de dessin au collège ?

(Heu... ben NON en fait !)



Redoublant mon DEUG, je pars à

• **Freibourg-en-Brisgau**

rejoindre mon amoureux Erasmus.



Biberonnée aux récits et films de guerre,  
j'arrive avec une vision de l'Allemagne  
indissociable de l'époque nazie...



... et beaucoup  
d'a priori.

De la langue allemande,  
je ne connais que celle  
entendue dans les films  
avec un accent trop  
souvent appuyé,  
caricaturé !

Une langue  
d'ordre et  
d'autorité !

Dans la coloc où je suis, le sujet de la guerre  
et des grands-parents arrive toujours à un moment.



J'étais fière d'être française, de descendre de résistants.

Cette guerre a tué tellement d'hommes de ma famille que j'ai du mal à entendre l'aveuglement allemand.

Mon grand-père, lui, il sabotait des lignes téléphoniques pendant la guerre...

Simone Demangel, la sœur de ma grand-mère paternelle, est une figure de la Résistance française...

Pierre Maroger, un cousin résistant, a été fusillé à Paris rue de Verneuil, il avait 20 ans !

Nous, les Français on est moins... obéissants.



Je suis confortée à l'idée de faire partie du côté des "gentils".

Mais petit à petit, je change d'avis sur tous mes a priori. Je découvre un sentiment de liberté, et de tolérance comme jamais.



FOU :  
Je me mets même  
à aimer la sonorité  
de la langue.

La langue  
de Goethe !

... et celle de  
"99 Luftballons".

Je découvre que  
c'est aussi  
une langue  
douce,  
chantante.



J'admire la conscience écolo des Allemands, leur vrai respect du vivant et de la nature  
(en 2000, en France, on en est encore loin de trier nos déchets...)  
C'est là-bas que je me sensibilise à tous ces enjeux...



L'Allemagne a été une vraie claque ! J'en reviens nourrie et changée !

Certaine de vouloir faire de l'illustration mon métier...  
Je rate le concours d'entrée des Arts déco de Strasbourg,  
après plusieurs rebondissements, je suis prise dans une  
autre école d'art et pars m'installer à Lyon...



# LA RÉVÉLATION

Lyon, février 2001



Mon dossier a facilement  
été retrouvé, j'ai un numéro  
d'immatriculation...

Mais il y a des zones d'ombre :  
je n'ai aucune date de sortie  
sur leur registre...

Il n'y a jamais  
eu de maternité  
à Hurdal en 1944...

Enfin Si...  
mais seulement  
pendant la guerre...

Un lebensborn !







Et MERDE...

Comme un coup  
de massue !



Partagée entre le sentiment euphorisant  
de retrouver ses racines,  
une famille

...

et celui de se sentir  
coupable.

D'avoir  
**HONTE !**



Lyon, avril 2001

Allo  
ma puce !

Avec le nom de ma mère  
et grâce à l'Armée du salut,  
j'ai pu retrouver  
sa trace...

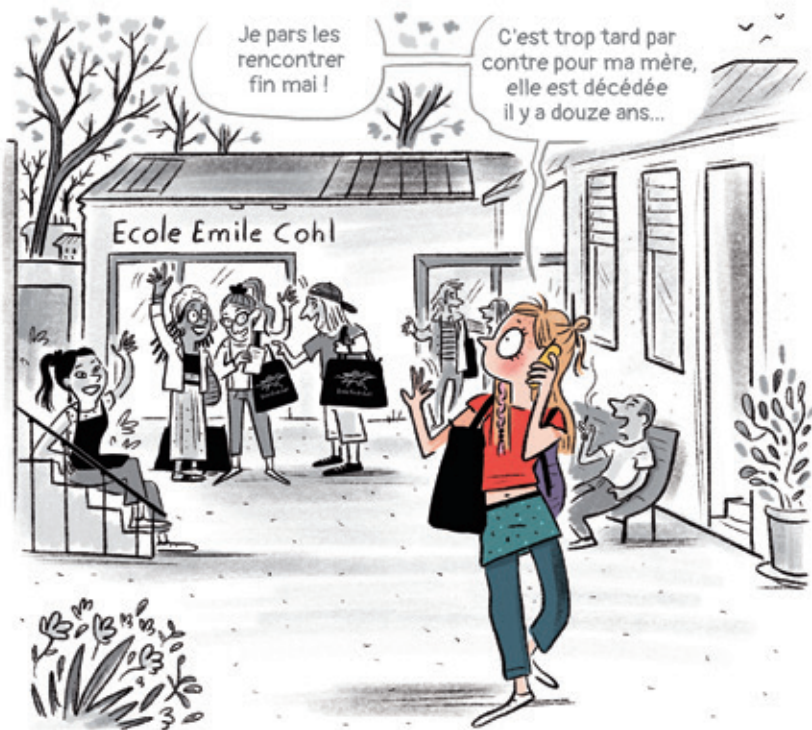
J'ai un frère, Arne, et  
une sœur Lisbeth, qui ont  
sept et huit ans de moins que moi.

Arne m'a appelée,  
on s'est parlé en anglais,  
il a une voix chaleureuse,  
il est très sympa !



Je pars les  
rencontrer  
fin mai !

C'est trop tard par  
contre pour ma mère,  
elle est décédée  
il y a douze ans...



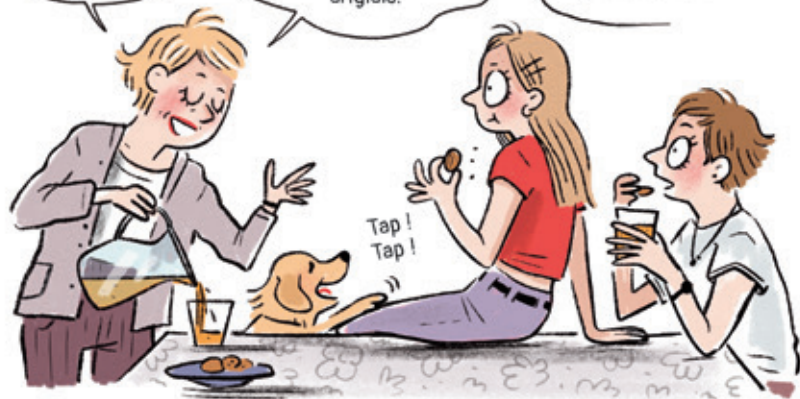


Nîmes, mai 2001

On a beaucoup discuté avec Arne...

C'est plus compliqué avec Lisbeth, elle ne parle pas bien anglais.

Mais on a pu communiquer quand même.



... Cathrine, la fiancée d'Espen, le fils de Lisbeth, a joué l'interprète.

Elle parle un français parfait, elle a été un an au pair à Marseille !

Merci !



C'est même drôle, elle a chopé une sorte d'accent marseillais et toutes sortes d'expressions...



Aucune question sur le "lebensborn" n'a été évoquée ce week-end-là. Aucun de nous n'avait envie d'en parler à ce moment-là...



Et oui, Arne m'a envoyé des photos de ma mère et de la famille.

Je vais vous montrer tout ça...





Mais...  
On dirait  
toi à 20 ans  
avec des  
boucles !

Même regard,  
même grain de  
beauté et tout !

Oui, t'as vu, et Lisbeth  
a le même  
aussi...

**FOU !**

C'était  
naturel,  
ses boucles  
tu crois ?

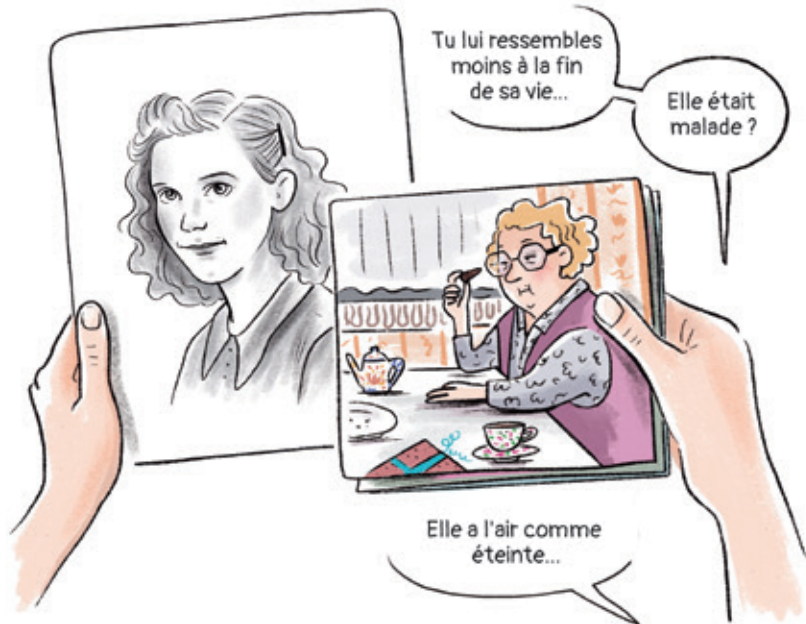
C'est fou de  
se ressembler  
autant...

MMmm...  
Je dirais plus  
la mode !



Tu lui ressembles  
moins à la fin  
de sa vie...

Elle était  
malade ?



Elle a l'air comme  
éteinte...

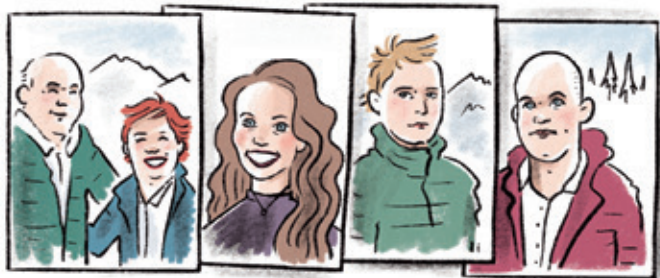
C'est hypnotisant de mettre  
un visage sur ma grand-mère.



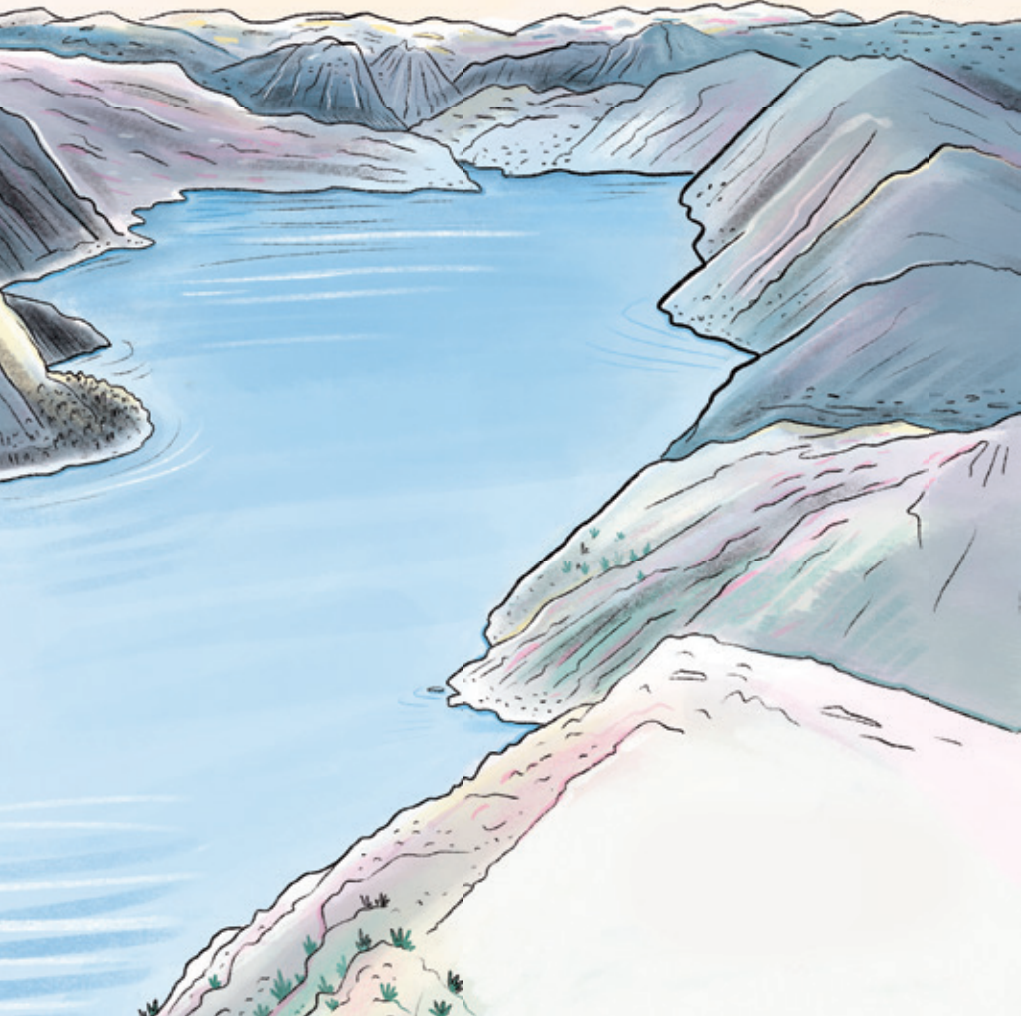
De me découvrir un oncle : Arne, et ses deux fils.

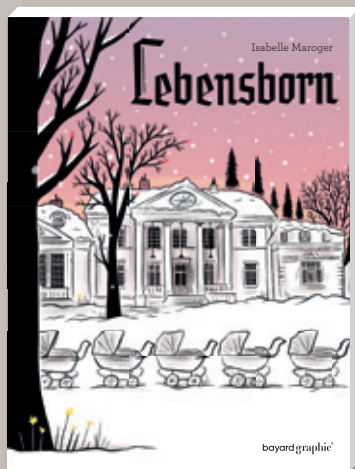


Et une tante : Lisbeth, et ses trois enfants...



*Découvrez l'intégralité de Lebensborn  
à partir du 17 janvier en librairie*





En librairie  
le 17 janvier

Gratuit - ne peut être vendu

